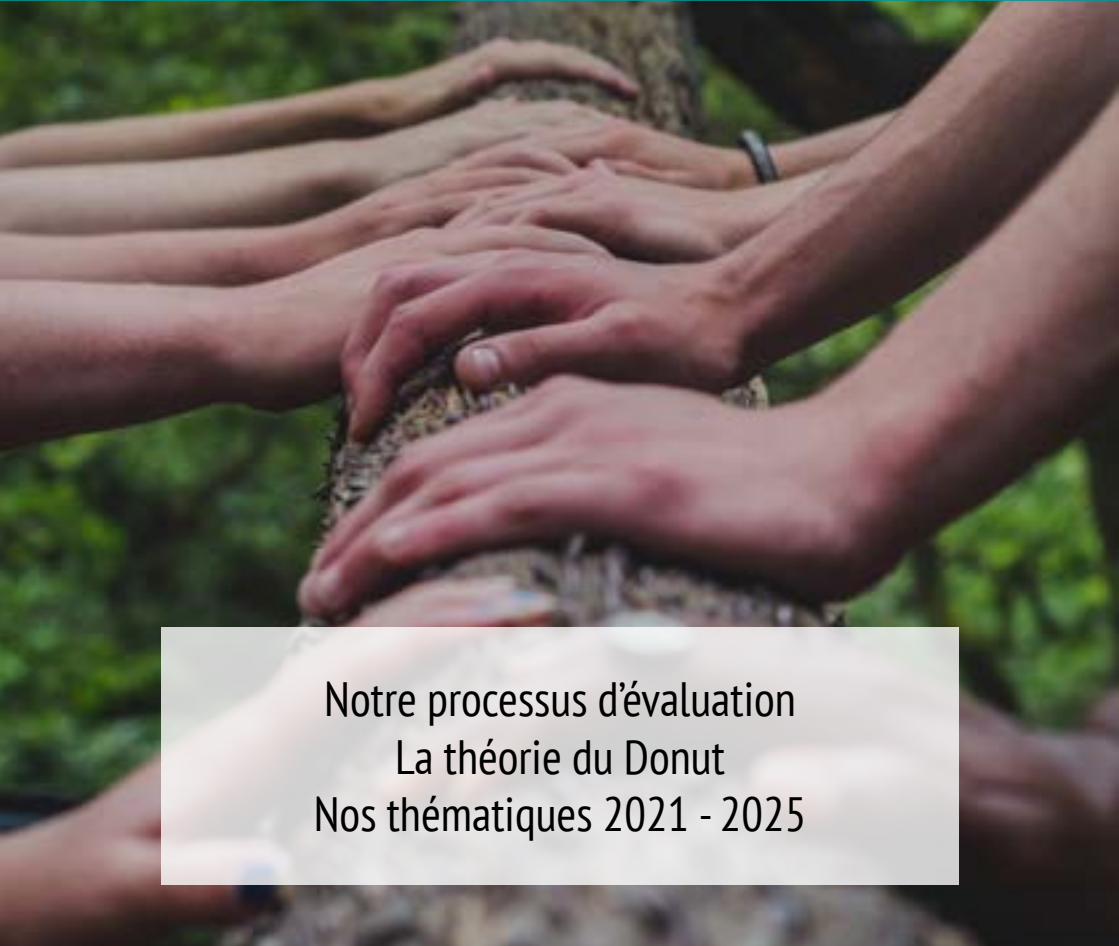








Culture &
Développement asbl

RÉSEAUNANCES

Trimestriel de Culture & Développement - n° 84



Notre processus d'évaluation
La théorie du Donut
Nos thématiques 2021 - 2025

	ÉDITO	Passage ... et transition par Joseph Vandenberg	3
	RENCONTRER	Notre processus d'évaluation Retour vers les sections	5 8
	QUESTIONNER	La théorie du Donut 1. Un nouveau modèle économique 2. Vers le monde d'après ? Un Donut politique 3. Dans notre réseau ? Un Donut de thématiques	9
		Les objectifs de nos thématiques 2021 - 2025 1. Citoyenneté, justice & équité 2. Culture, éducation & altérité 3. Ecologie, production & consommation	13
	CULTIVER & DÉVELOPPER	Outils	19

Réseanances - revue trimestrielle publiée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Ont collaboré à l'élaboration de ce numéro : Thibaut Creppe, Joseph Vandenberg, le réseau de Culture & Développement

Mise en page : Thibaut Creppe

Crédits photos/illustrations : couverture : Shane Rounce - unsplash ; p. 8 : Fred Moon - unsplash ; p. 9-11-12 : Arham Jain - unsplash ; p. 13 : freepik.com , p. 14 : Nathan Dumlao unsplash ; p. 16 : Markus Spiske ; illustrations : freepik.com, unsplash.com.

Editeur Responsable : Thibaut Creppe, rue du Beau-Mur 50 - 4030 Liège
communication@cultureetdeveloppement.be - T 04 358 04 27

CULTURE & DÉVELOPPEMENT asbl

Réseau associatif reconnu en Education Permanente

Réunissant sept associations de Bruxelles et de Wallonie.

Siège social :

Rue du Beau-Mur 50, 4030 Liège - T 04 358 04 27

www.cultureetdeveloppement.be



ÉDITO

PASSAGE ... ET TRANSITION

Joseph Vandenberg

2021 Passage et transition vers un nouveau plan quinquennal en éducation permanente, un 4e, après 2006 - 2011 - 2016 ! A chaque fois de nouvelles étapes pour vérifier et approfondir nos analyses, nos objectifs, nos stratégies.

2021 : Passage aussi pour moi, personnellement, céder le relais en douce, après une trentaine d'années à la présidence de Culture et Développement, ... trop peut-être !!! Même si pour moi, loin d'être « un fardeau », ce fut une part importante d'épanouissement, d'équilibre dans mes différents engagements.

Au moment de quitter le « gouvernail » du bateau, mes pensées vont spontanément vers ceux qui, dans les années 70, ont fondé ce réseau Culture et Développement : **Paul Lauwers**, l'éveilleur discret et efficace, **Jef Ulburgs**, l'initiateur prophétique, **Jac De Bruyn**, le compagnon bâtisseur fidèle. Je pense aussi à cette équipe qui a pris le relais de Paul en 1990 : **Agnès** pour le Gaffi, **Patrick** pour l'équipe de Charleroi, **Monique** et **Geneviève** pour le Pays de Herve. Je les remercie vraiment pour cette dynamique de

réseau que nous avons pu maintenir et amplifier pendant ces premières années sans notre fondateur. Par la suite, pendant ces 30 années, la force du réseau fut ce conseil d'administration qui conserva la cohésion de Culture et Développement par ses réunions empreintes de convergences, de détermination, de persévérance, de convivialité ... vraiment très rarement un « supplice » ces rencontres !! (Je ne parle pas que des gaufrettes d'Agnès).

Que dire aussi des permanents ?

Tout d'abord que nous avons attendu l'année 2000 pour engager, notre premier mi-temps d'employée à la coordination de réseau, préalablement exercé par le seul C.A. . Des bons souvenirs me reviennent à la mémoire, concernant les personnes qui se sont succédées à cette tâche et qui ont donné à Culture et Développement, l'image forte et reconnue aujourd'hui dans le monde de l'Education permanente. Toute ma reconnaissance !

Mon passage au Conseil Supérieur de l'Education permanente (C.S.E.P.) de 1999 à 2009, comme représentant de notre association, m'a permis d'approfondir de très près l'édu-

cation permanente, puisque j'ai pu connaître l'application de l'ancien décret de 1976 qui reconnaissait déjà Culture et Développement et le passage difficile vers un nouveau décret en 2003-2005. Pour ma part, et pour de nombreux observateurs culturels, belges et étrangers, ce décret est un véritable outil « révolutionnaire » : il stimule les associations citoyennes à exercer un esprit critique et à s'engager dans des actions transformatrices « radicales » de notre système socio-économico-politique. Ne l'oublions pas, utilisons-le et défendons son existence !

Avec l'aide de ce décret, la force et l'originalité de Culture et Développement reposent sur 2-3 éléments clés :

- Depuis le début, notre association a voulu donner la priorité au travail de base, avec les publics sur le terrain, en décentralisant les moyens disponibles vers les régions.
- La volonté de travailler en réseau complète ce premier point en nous donnant les idées, les moyens, pour approfondir cette démarche d'éducation permanente.
- La transversalité « surprenante » entre les différents milieux : urbain, rural, immigré, homme, femme, ... nous secoue, nous interpelle, nous renforce !

Bien sûr, des défis pour l'avenir sont à nos portes :

Comment allons-nous faire face à cette période de crise, de basculement de notre société ? La Culture est menacée par le pouvoir libéral, continuera-t-il à la reconnaître et à lui donner les moyens nécessaires ?

Une priorité pour Culture et Développement restera d'être ce lieu de formation pour les animateurs des sections afin de développer nos outils dans la démarche d'éducation permanente et particulièrement, dans la pédagogie de conscientisation de Paolo Freire.

Autre priorité : devenir davantage un lieu pour prolonger les revendications de la base sous forme de plaidoyer afin d'être une voie, la voix des « invisibles ».

Humblement, voilà mon ressenti ! « Tout ceci n'est pas du gâteau », la tâche est « énorme ».

Mais j'ai confiance en cet avenir ! Confiance dans nos publics et nos animateurs !

Confiance en cette équipe de coordination renouvelée, jeune, avec des idées et des savoirs nouveaux !

Confiance aussi en ce conseil d'administration expérimenté, représentatif et déterminé à poursuivre le cap !



NOTRE PROCESSUS D'ÉVALUATION

En 2019, le groupe d'animation de Culture & Développement, en concertation avec le Conseil d'Administration, a voulu penser un mode d'évaluation en prévision du rapport quinquennal à venir. Avec la volonté d'intégrer au maximum tous les acteurs du réseau, Culture & Développement a acté le 18 mars 2019, lors d'une journée GA et CA, une démarche d'évaluation, élaborée collectivement. Calendrier, temps de travail, orientation des journées, choix d'un intervenant extérieur, soit autant de tâches réfléchies ensemble afin de permettre la meilleure implication possible du réseau. Après cinq années d'un riche contrat-programme, un temps d'arrêt s'imposait à tous.

Nous avons donc entrepris un long processus d'évaluation de fin de contrat-programme. Afin d'aborder au mieux les cinq années à venir, nous avons établi un dispositif en trois étapes et réparti sur plusieurs mois. Au préalable, deux journées de formation sur le thème de la pédagogie de **Paulo Freire**, pédagogie ancrée dans l'histoire de Culture &

Développement, ont été organisées. Ensuite, trois temps d'évaluation ont animé notre réseau et permis une analyse volontaire et réflexive par ses travailleurs et bénévoles.

Aussi, afin d'écarter tout malentendu au sein de notre réseau quant à la vision négative d'une « évaluation » et pour permettre à chacun de mieux cerner notre objectif, nous avons décidé d'enclencher ce processus autour de la définition qu'en donnent Cédric Leterme, Thierry Müller et Gaëlle Jeanmart dans le Petit manuel de discussions politiques : ***l'évaluation peut devenir un outil d'amélioration de nos pratiques individuelles et collectives lorsqu'il s'agit d'évaluer par nous-même et surtout pour nous-même ce qui fonctionne, ou au contraire ce qui nous bloque, nous freine, nous fait tourner en rond.***



1er temps Autoportrait des sections

En octobre 2019, la coordination de Culture & Développement s'est rendue dans chaque ASBL du réseau pour y proposer de produire ensemble un autoportrait, un état des lieux propre à chaque association. Nous avons notamment exploré le territoire de chacune des associations car nous pensons notre travail en relation avec un espace, tant géographique que mental.

2e temps Refaire le chemin



Durant cette seconde étape, notre attention s'est portée davantage sur notre réseau et ses possibilités. Nous avons entrepris de confronter nos ASBL pour faire émerger tant leurs convergences que leurs divergences et révéler ainsi les forces et les faiblesses du réseau qui les coordonne. Nous voulions aussi identifier des croisements d'expériences à envisager pour renforcer notre réseau.

Chaque ASBL a pointé des temps forts du

travail associatif qui s'opposaient à des zones d'invisibilités, des questionnements, des peurs, des situations dans lesquelles sont souvent plongés les travailleurs et bénévoles et qui ne trouvent que rarement un espace d'expression.

Comprendre le travail, l'engagement de l'autre, dialoguer autour des mêmes questionnements ; mettre des mots sur ce qui, d'habitude, est laissé sous silence ; écouter les autres s'approprier des thématiques qu'on aborde autrement soi-même... passant par ces modalités d'échanges, notre réseau s'est questionné en profondeur et s'est construit un état des lieux professionnel et personnel représentatif de l'engagement de ses travailleurs-es et bénévoles.

3e temps Mise en commun et nouvelles orientations

En février 2020, les membres du réseau Culture & Développement se sont rassemblés à Ayrifagne pour une résidence collective de trois jours. Au programme ? Une intense analyse réflexive sur notre travail et la construction des nouvelles thématiques d'action qui réuniraient le réseau pour les années à venir.

Préalablement à la résidence, chaque section du réseau a récolté les témoignages et réflexions de ceux qui ne pouvaient être présents (travailleurs, bénévoles, publics...). Les avis du plus grand nombre possible ont ainsi été collectés pour alimenter les échanges lors de la résidence.

Ce séjour résidentiel a permis à chaque association de présenter son travail au moyen de témoignages, de photos, d'outils pédagogiques, etc. Chacun aura eu l'occasion d'évoquer sa pratique de l'éducation permanente en regard des quatre thématiques qui réunissaient le réseau jusqu'alors.



L'objectif quant à nos thématiques était de confronter les visions de chacun quant à l'actualité de celles-ci et de faire émerger des grands points d'accords afin de renommer, redéfinir, repréciser les objectifs à venir. La coordination a ainsi collecté une somme de témoignages qui lui ont permis de rédiger des thématiques fidèles à la réflexion collective.



Le [rapport quinquennal](#) est disponible sur le site de Culture & Développement.



Culture & Développement adresse ici un immense **MERCI** à tous les participants de ce processus d'évaluation, et un remerciement particulier à Michel Neumayer, membre du [GFEN](#), pour avoir animé et supervisé les trois temps de notre processus d'évaluation.

NOS THÉMATIQUES 2021 - 2025

CITOYENNETÉ,
JUSTICE & ÉQUITÉ

CULTURE,
ÉDUCATION & ALTÉRITÉ

ÉCOLOGIE,
PRODUCTION & CONSOMMATION



Voir présentation des objectifs en page 13



RETOUR VERS LES SECTIONS

Un des points importants de notre processus d'évaluation aura été l'implication du plus grand nombre, travailleurs, militants, bénévoles... Les thématiques 2021-2025 ont été construites d'après les trois temps d'échanges présentés plus haut. Le groupe d'animation du réseau a formulé la demande que la coordination retourne auprès de chaque section de Culture & Développement pour y présenter le résultat du travail effectué.

Les textes, publiés dans nos rapports d'activités, ont vocation à présenter la réalité de nos travailleurs et de nos publics. Ainsi, il nous paraît important de confronter chacun-e au résultat de ce processus d'évaluation et d'évoquer la mise en place des futures activités. D'ailleurs, ces rencontres avec l'équipe de coordination sont aussi l'occasion de (re)présenter notre réseau et de (re)connecter chaque section à celui-ci.

Cependant, à l'heure de rédiger ces lignes, les mesures sanitaires liées à la crise du Covid19 ne nous ont pas encore permis de retourner dans chaque section pour effectuer ce travail...



LA THÉORIE DU DONUT

1 UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE



En économie, l'outil le plus puissant n'est pas l'argent ni même l'algèbre. C'est un crayon. Parce qu'avec un crayon, vous pouvez redessiner le monde.

En 2017, Kate Raworth publie un ouvrage qui fait grand bruit en Angleterre, puis rapidement dans le monde entier : *La Théorie du Donut*. Raworth est économiste, elle a collaboré avec Oxfam durant de nombreuses années. Son but ? Inventer un modèle économique plus adapté aux nouveaux défis de l'humanité, un modèle qui puisse être enfin au service des besoins humains et de l'écologie. En clair : remplacer l'objectif de croissance par un objectif de prospérité.



Kate Raworth,
La théorie du Donut,
Éditions Plon, 2018.

Ainsi naît le bien nommé Donut : trois cercles enchevêtrés qui renferment l'essentiel des besoins, des limites, des valeurs à préserver, à défendre, à promouvoir, soit autant de luttes pour qui veut bien entendre les bouleversements du siècle à venir.

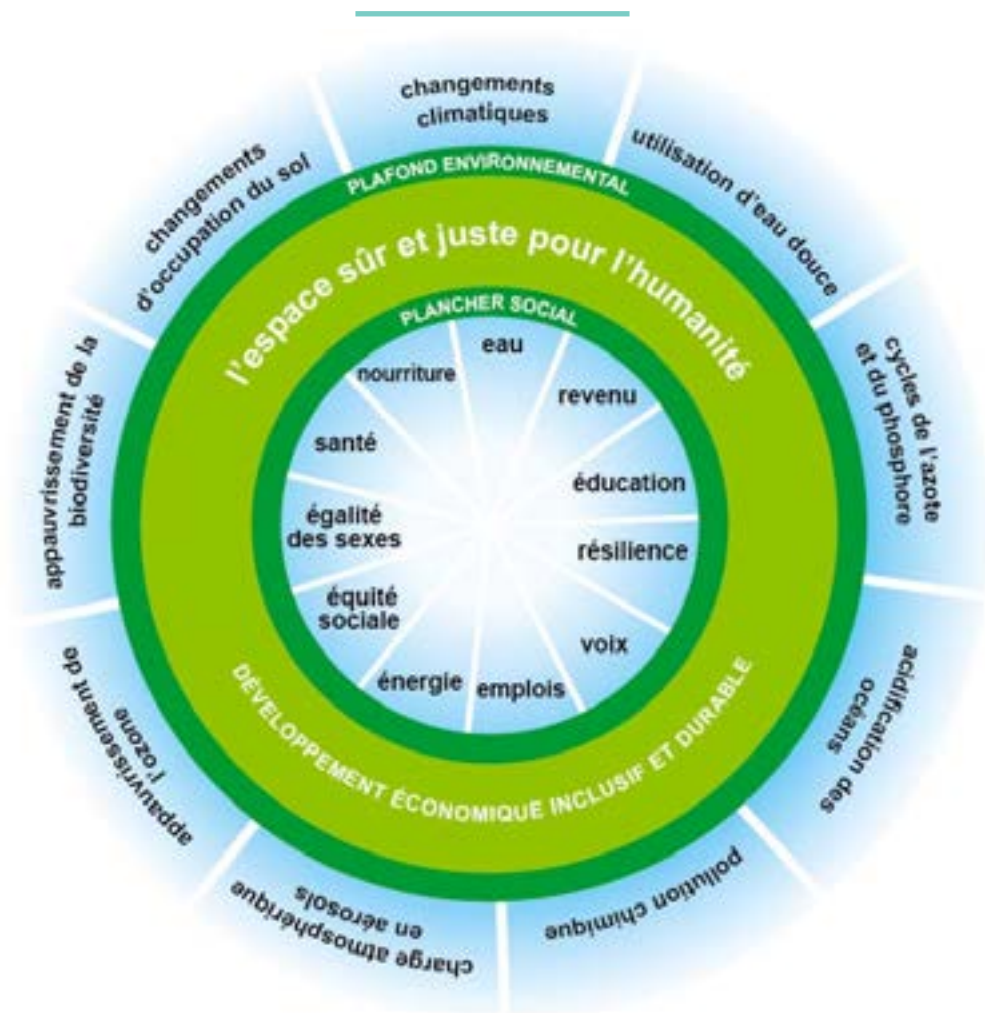
Les 3 cercles du Donuts :

1. **Un plancher social**, cercle intérieur, où reposent les droits humains, les besoins de base pour assurer l'épanouissement de chacun (eau, nourriture, santé, revenu, éducation, résilience, voix, emplois, énergie, équité sociale, égalité des sexes). C'est le cercle de la justice sociale.
2. **Un espace sûr et juste pour l'humanité**, le cercle central, soit un espace garanti par l'existence des deux cercles extérieures, dépendant et connectés à ceux-ci. C'est le lieu du vivre ensemble, l'espace où peut prospérer une économie inclusive et durable.
3. **Un plafond environnemental**, le cercle extérieur correspond aux limites environnementales de la planète (changements climatiques, utilisation d'eau douce, appauvrissement de la biodiversité, etc.).

L'intérêt du Donut, c'est d'associer les enjeux environnementaux et de justice sociale. Kate Raworth appelle à un travail commun entre les acteurs travaillant sur ces différents enjeux. Le Donut offre des points de connexion, une vision décloisonnée.

L'un des points essentiels de la théorie du Donut réside dans la question de la croissance du PIB (produit intérieur brut). Alors que nos

institutions politiques, financières et sociales sont fondamentalement structurées autour d'une croissance infinie du PIB, Kate Raworth présente un modèle qui fait la part belle à la stabilité. Elle observe à ce propos que, dans la nature, chaque chose a vocation à grandir, avant de se stabiliser une fois arrivée à maturité. Il s'agirait donc d'entrer dans une phase de maturité économique, durable et inclusive, détachée de l'obsession du PIB.



Sources : <https://www.oxfamfrance.org/>

VERS

LE « MONDE D'APRÈS » UN DONUT POLITIQUE



La crise sanitaire liée au coronavirus aura rendu encore plus visibles les inégalités et injustices au coeur de nos sociétés, rendant notre travail d'éducation permanente complexe, parfois impraticable, mais d'autant plus nécessaire.

Au niveau politique, les réactions attendues dans les années à venir se devront d'être fortes, à la hauteur des enjeux. La théorie du Donut de Kate Raworth semble inspirer ci et là des réponses incluant à la fois le monde politique et le monde associatif.

Ainsi, le 8 avril 2020, la ville d'**Amsterdam** a fait du modèle du Donut son plan de relance économique suite à la crise du covid19. La maire adjointe de la ville, Marieke van Doorninck, déclarait au Guardian : *Cela peut paraître étrange de parler de l'après-crise, mais en tant qu'autorité publique, nous devons... c'est dans notre intérêt de ne pas retomber dans des mécanismes simplistes.* Le plan d'Amsterdam prévoit d'atteindre une économie totalement circulaire pour l'horizon 2050.

Aux Etats-Unis, les villes de Portland et de Philadelphie ont, elles aussi, commencé à créer des « Donuts localisés » pour (re)penser leur économie.

Et chez nous ? Un Brussel Donut ?

En Belgique, le gouvernement bruxellois a confié la mission d'adapter le modèle de Raworth pour la ville de Bruxelles à l'ASBL Confluences, à des chercheurs de l'ICHEC et à Kate Raworth elle-même. Ce groupe de travail a désormais jusqu'au printemps 2021 pour réaliser une liste d'enjeux-clés de la Région et élaborer un guide pour l'analyse et l'action à destination des administrations et acteurs bruxellois.

Barbara Trachte, secrétaire d'Etat bruxelloise à la Transition économique et à la recherche scientifique, prétend qu'*appliquer le Donut à la Région bruxelloise va également permettre de mettre sur pied des instruments économiques pour concrétiser et accélérer la transition dans laquelle le gouvernement s'est engagé.* De quoi, peut-être, nourrir les imaginaires et contruire un monde d'après définitivement plus juste et équitable.

Concrètement, le projet bruxellois se veut une *démarche co-construite, réunissant un large panel d'acteurs et actrices de terrain, créant des synergies, à travers des ateliers et des espaces de travail collectif dédiés.* Il est possible de *s'inscrire au projet* via le site de l'asbl Confluences...

Sources : confluences.eu ; rtbf.be ; courrier.international.com

ET DANS NOTRE RÉSEAU ? UN DONUT DE THÉMATIQUES



Dans le réseau Culture & Développement, nous avons décidé de nous inspirer du modèle du Donut de Kate Raworth pour construire nos thématiques d'actions pour les cinq ans à venir. Nous voulions mettre en avant la transversalité de nos actions. En traçant trois cercles qui correspondraient chacun à une thématique, nous avons dessiné un donut de thématiques, dans lequel l'une ne s'envisage pas sans l'autre.



Le modèle du Donut, parce qu'il permet de penser la justice sociale en même temps que la justice climatique, traduit tout aussi bien une transversalité de fait dans les trois thématiques de notre réseau. En d'autres termes, il démontre une cohérence dans

notre démarche globale. Agir pour plus de citoyenneté, de justice et d'équité, c'est aussi défendre l'éducation, l'ouverture à l'autre, c'est penser notre rapport à la production, à la consommation, etc. Chaque thématique déteint sur une autre car elles sont tout simplement liées et que nos actions visent à les renforcer, à les faire coexister. Ici encore : « Agir local, penser global »

L'éducation permanente, notre moyen

Les thématiques 2021-2025 de Culture & Développement ont donc été pensées en rapport les unes aux autres, comme trois cercles qui, une fois enchevêtrés, formeraient un Donut semblable à celui de Kate Raworth. Un Donut autour duquel on pourrait ajouter la forme d'un rouage qui représenterait l'éducation permanente, notre moyen, notre méthode qui vise à décrypter, à comprendre, à construire *une analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits civils et politiques, sociaux, économiques, culturels et environnementaux dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle* (Décret relatif au développement de l'action d'Éducation permanente dans le champ de la vie associative).



LES OBJECTIFS DE NOS THÉMATIQUES 2021-2025

1 CITOYENNETÉ JUSTICE & ÉQUITÉ



Dans cette première thématique, notre réseau entend défendre un plancher social solide, qui ne laisse passer personne au travers et soutient véritablement les individus, dans le respect de la justice sociale et de la démocratie. Ce plancher social s'appuie sur la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* qui établit le droit de chaque individu à la majorité des nécessités de base⁽¹⁾.

Nous entendons défendre des **droits citoyens**, acquis au cours d'une importante histoire sociale et que nous ne voulons voir ni disparaître ni réduire. En les décryptant, nous voulons aussi dénoncer les injustices sociales, le non-respect des droits fondamentaux et ainsi défendre un modèle de société qui nous paraît plus **juste et équitable**. Nous entendons défendre une **sécurité sociale**

inclusive, non excluante, et lutter contre les coupes opérées dans cette même sécurité sociale ayant pour effet d'exclure les citoyen·ne·s et de les pousser vers la pauvreté.

Aussi, face au climat de méfiance, il faut opposer un portrait plus optimiste de l'Humanité. Le système néolibéral a oublié qu'Adam Smith⁽²⁾, père des sciences économiques modernes, avait lui-même écrit que *la constitution de l'homme renferme évidemment certains principes qui l'intéressent au sort des autres, et qui lui rendent nécessaire le bonheur de ses semblables* lors même qu'il n'en retire aucun avantage que le plaisir d'en être témoin⁽³⁾. De quoi réfléchir la **domination des élites** qui font constamment état d'un nombre trop élevé de soi-disant assisté·e·s, occultant par là-même leur statut personnel de véritables privilégié·e·s. Nous sommes des citoyens,

avec des droits, avant d'être les consommateurs soumis aux injonctions d'un système libéral.

Nommer les dominations (capitalistes, financières, administratives, politiques...) et les privilèges qui agissent dans la société – et dans notre propre réseau – dans une démarche critique et autocritique doit nous conduire à identifier comment s'expriment les inégalités que nous prétendons dénoncer.

De plus, nous choisissons la solidarité face à l'individualisme, la force du collectif face à la pauvreté de l'égoïsme de classe, pour promouvoir les liens plutôt que les biens et construire une société juste et équitable. Nous entendons promouvoir l'émancipation citoyenne dans des valeurs de respect et d'ouverture en nous opposant au modèle dominant du système capitaliste qui écrase littéralement les plus faibles.



Au travers de la culture, de l'éducation et de l'ouverture à l'autre, il s'agit de défendre un espace sûr, sur le plan environnemental, et juste, sur le plan social, dans lequel l'humanité entière peut vivre et s'exprimer. Un espace où il est moins question d'amener les gens à la culture que de favoriser l'expression de la leur ou tout du moins de leur identité, moins de les caractériser en termes de manque de culture qu'en termes de production et d'apports potentiels⁽⁴⁾.

Nous voulons promouvoir un réel espace du vivre ensemble, un lieu où est valorisé le concept de **culture de paix**, *un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats⁽⁵⁾.*

Confronté directement à la gestion de la diversité, le réseau Culture & Développement, entend défendre un modèle **interculturel**. *L'interculturalisme est un modèle qui vient des*

acteurs et des pratiques de terrain. Il émerge de ceux qui vivent au quotidien la question de la gestion de l'interculturalité. Il s'agit dès lors d'une démarche politique ascendante plus proche d'une démocratie participative⁽⁶⁾, plus proche aussi de notre vision de l'éducation permanente. Il s'agit de reconnaître les cultures et les identités de chacun sans les hiérarchiser ni les nier mais d'inclure d'autres ethnothéories, des immigrés, par exemple⁽⁷⁾. Dans nos structures, une attention particulière est accordée, dans cette diversité, à l'**émancipation des femmes**, particulièrement en proie à la **domination culturelle**.

En s'appuyant sur les travaux du pédagogue Paulo Freire, Culture & Développement veut aussi penser une **critique radicale de l'enseignement** et mettre l'accent sur l'action culturelle comme moteur de changement et de développement dans notre société. L'éducation doit apprendre la présence de l'autre, l'altérité, l'ouverture à l'autre comme un moteur du vivre ensemble et du développement personnel. Nous pensons essentiel de cultiver la différence et d'en faire une force, songeant que *la leçon essentielle de l'évolution est que les handicaps peuvent se transformer en moteurs. Imaginez que l'on accepte ce point de vue dans les écoles ! La plupart des interventions humaines, des découvertes décisives, ont été le fruit de l'effort fait pour surmonter un handicap. C'est exactement le contraire de la trop fameuse compétition.*⁽⁸⁾ Au travers de nos actions, nous voulons d'ailleurs aussi dénoncer et tenter d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique, au détriment de la culture et du social. Quant à l'illettrisme, si l'on tend à considérer,

dans la lignée de Paulo Freire, que le langage est une *production complexe et problématique d'une compréhension particulière du monde et qu'il est donc une forme de production culturelle dans laquelle on peut intervenir par le décodage*⁽⁹⁾, notre objectif sur ce point est de continuer avec énergie et enthousiasme notre **travail d'alphabétisation** au sein d'un réseau de partage d'expériences. On notera d'ailleurs que l'analphabétisme s'exerce à différents niveaux et ne concerne pas seulement les publics précarisés. Nous sommes pour beaucoup incapables de lire et de remplir certains types de documents essentiels à notre émancipation citoyenne (dossiers administratifs, feuilles d'impôts...). Le langage se transforme rapidement en un lieu d'exclusion et chacun doit l'avoir éprouvé à son niveau. Ici encore, c'est l'entraide et le partage qui prévaut à nos yeux.

De même, l'alphabétisation rend plus praticable les nouveaux **moyens de communication**, souvent important pour nos publics. Et bien qu'internet et la rapidité excessive de la surinformation peuvent effrayer tant on y trouve tout et son contraire, des *fake news* aux théories conspirationnistes les plus délirantes, l'on peut considérer aussi *le phénomène de manière positive et constater que le public s'informe et questionne*⁽¹⁰⁾. L'éducation permanente que nous défendons doit aussi accompagner ce désir d'**émancipation citoyenne**, en décryptant les informations et les médias, en valorisant l'esprit critique et l'ouverture aux questionnements.

Enfin, nous restons conscient-es qu'il ne faut pas penser ingénument que seul l'éducation

réussira la transformation de l'ordre donné, c'est uniquement l'une des multiples formes d'intervention politico-culturelle ⁽¹¹⁾. C'est pourquoi il nous semble cohérent d'aborder la justice sociale et les questions liées à l'environnement dans nos autres thématiques. Nous insistons encore sur la richesse du ré-

seau Culture & Développement qui permet la rencontre entre des publics différents aux réalités parfois très opposées. Chacun, manifestement, gagne à apprendre de l'autre et nous voulons les confronter pour créer des **espaces de dialogue**.



3 ÉCOLOGIE, PRODUCTION & CONSOMMATION

Dans cette troisième thématique, nous entendons défendre un solide plafond environnemental qui correspond aux limites planétaires. Défendre ce plafond, à l'évidence, c'est lutter directement pour notre survie et notre bien-être.

L'ennemi doit être clairement désigné : l'ennemi, c'est le système capitaliste, productiviste, exploiteur, raciste, patriarcal et mortifère.

⁽¹²⁾ Nous voulons défendre une vision radicale, soutenue par les constats d'urgence à échelle mondiale, en commençant par **changer de paradigme**. *Trop souvent, l'écologie tend à penser que la nature est en danger et qu'elle doit lui venir en aide. Or, à une nuance près – mais quelle nuance ! – l'humanité doit*

sauver la biosphère dont elle fait partie. Loin de présider au sommet de la pyramide de la nature, nous sommes intégrés au monde vivant, et non séparés ou au-dessus : nous vivons dans la biosphère, pas sur la planète.⁽¹³⁾

Culture & Développement veut défendre la **mise en place d'alternatives**, de coopératives citoyennes, de projets collectifs (groupements d'achats, jardins collectifs, tables d'hôtes, Repair café...), de l'économie solidaire et sociale. Parfois au contact direct avec les agriculteurs, nous voulons créer des synergies et des espaces de dialogues entre le-la consommateur-trice et le-la producteur-trice pour créer ensemble des marchés de consommation locale et équitable.

Nous voulons défendre une vision de la consommation et de la production qui ne soit pas soumise au besoin perpétuel de croissance mais qui, au contraire, mette en avant **l'équilibre et la stabilité**.

Nous voulons aussi, en faisant se croiser nos regards et nos réalités diverses, rester vigilants quant au fait que l'alimentation durable, que nous entendons promouvoir, *même si elle semble vouloir prôner un modèle de société égalitaire, ne réduit pas magiquement les inégalités sociales. De ce point de vue, le constat est même terrible, puisqu'elle semble s'adresser principalement à une population favorisée. On peut se demander si le combat pour une alimentation durable, s'il passe par le marché en mettant en avant la figure du « consomm'acteur » ne mène pas souvent au paradoxe d'en exclure les personnes les moins favorisées. Pour contourner ce paradoxe, ne détachons pas la question de l'alimentation du contexte inégalitaire social et structurel dans lequel vivent les individus. Pour favoriser une alimentation durable on pourrait imaginer replacer la focale non pas sur la responsabilité des individus et leurs choix de consommation, mais sur la responsabilité de l'État dans sa gestion de la santé publique et de contrôle des mécanismes de marché dans la production et la distribution alimentaire : interdiction de pesticides, subsides à des produits alimentaires durables de base pour faire baisser les prix à la consommation, repas bio proposés gratuitement ou à faible prix dans les collectivités (écoles, maisons de retraite publiques, etc.). Pour que l'acte politique ne soit pas individuel, à travers la figure du « consomm'acteur », mais collectif.⁽¹⁴⁾* Nous ne perdons pas de vue

qu'un certain nombre d'enjeux que révèlent le climat doivent être pris en charge par une classe sociale moins concernée – c'est-à-dire moins violemment touchée – par les effets des dérèglements climatiques. Notre réseau présente, et c'est sa force, des publics issus de milieux sociaux différents. La **transition écologique** et les positions que défend Culture & Développement sur ces questions ne doivent pas faire oublier l'impossibilité, notamment financière, vécues par certains pour répondre positivement aux injonctions qu'elles supposent. En clair, il nous paraîtrait injuste et hypocrite de soumettre les publics défavorisés par le système social à des efforts qu'elles ne pourront fournir décemment. Nous travaillons les questions sociales, au travers de notre première thématique, et notre réseau permet d'organiser concrètement des rencontres entre différents publics, de classes sociales différentes.

L'urgence et les enjeux de cette thématique sont immenses. Reste à ne pas succomber au pessimisme. Qu'on se rassure, le réseau de Culture & Développement n'a pas vocation à s'apitoyer sur les devenirs du monde, il est trop occupé à y jouer son rôle, actant que *nous sommes la première génération à savoir que nous sapons la capacité du système terrestre à soutenir le développement humain. C'est une idée profonde et nouvelle. C'est aussi un immense privilège parce que cela signifie que nous sommes la première génération à savoir que nous avons désormais besoin de négocier une transformation vers un avenir durable pour la planète.*⁽¹⁵⁾

Sources

1. Raworth K., *La théorie du Donut*, Plon, 2018.
2. Adam Smith (1723-1790), philosophe, célèbre économiste écossais, père des sciences économiques modernes et du libéralisme économique.
3. Smith A., *Théorie des sentiments moraux*, partie 1, section 1, chapitre 1, 1759.
4. Nossent J-P., *Revenir aux sources de l'éducation permanente*, dans *Politique (revue)*, n°51, *Formation des adultes, contraintes ou émancipations*.
5. « Culture de paix », définition des Nations Unies.
6. Nenzi M., *Les effets sur les parents musulmans de la neutralité telle qu'elle est appliquée par décret dans les écoles communales bruxelloises francophones*, travail de fin d'études, IESSID, p. 43.
7. ibidem.
8. Jacquard A. et Lacarrière J., *Science et croyances*, Albin Michel, p. 79.
9. El Achkar S., *Vie et oeuvres du pédagogue brésilien universel*, *Antipodes (revue)*, n°20, Iteco, p. 13.
10. Hamers J. et Verniers P., *Infox, le dessous des cartes*, interview (article en ligne), dans *Le Quinzième jour (revue)*, 30/01/20.
11. El Achkar S., idem, p. 8.
12. Tanuro D., *Climat : l'issue est dans la lutte, pas dans les COP*, *Gauche anticapitaliste (article en ligne)*, 20/02/20.
13. Raworth K., idem, p. 157.
14. (de) Brabandere L., *Une consommation alimentaire durable et inclusive ?*, *Observatoire belge des Inégalités*, (article en ligne), 20/02/20.
15. Rockström J., *The Great Acceleration*, dans Raworth K, idem, p. 79.

En savoir plus sur nos thématiques :

Site de Culture & Développement

Nos thématiques 2021-2025

Télécharger le dossier

« Nos Thématiques 2021-2025 »





OUTILS



PETIT MANUEL POUR SE LANCER DANS L'AVENTURE DES INCROYABLES COMESTIBLES À LIÈGE



Fort de ses 8 années d'expérience dans les Incroyables Comestibles et de son partenariat avec la Ville de Liège avec le *Permis de Végétaliser*, le Beau-Mur a voulu créer une brochure à l'usage de tou.te.s celles et ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure. Vous y trouverez une présentation du mouvement IC et du Permis de Végétaliser à Liège.

La brochure envisage aussi la prise en charge d'un bac de sa conception à son entretien, en passant par la construction du bac, le choix de plantes mais aussi la création du lien social autour du projet. Tout ce qu'il faut savoir pour créer un bac potager en ville et le faire vivre ! Cultivons Liège ensemble !



CULTURE & DÉVELOPPEMENT



Les Amis d'Aladdin

Rue Destouvelles 18 - 1030 Bruxelles
02/203 95 84
amis.aladdin@yahoo.fr



Le Centre Liégeois du Beau-Mur

Rue du Beau-Mur 48 - 4030 Liège
04/349 01 44
info@beaumur.org



De Bouche à Oreille

Verte Voie 13 - 4890 Thimister
087/44 65 05
secretariat@dbao.be



El Maujone

Rue du Mayeur, 71 - 6200 Châtelet
071/50 57 48
elmaujoneasbl@gmail.com



GAFFI

Rue de la Fraternité 7 - 1030 Bruxelles
02/221 10 10
coordination@gaffi.be



Groupe Belge Education Nouvelle

Contact : Jean-François Manil
Rue Massaux-Dufaux, 19A 5150 Floreffe
Tél. : +32/81-44.42.15
jm474157@scarlet.be



La Maison des Familles

Rue Royale 95 - 6030 Marchienne au Pont
071/31 18 92
maisondesfamilles@lapioche.be